

Lettre aux Amis du 8 mars 2026

Lundi 2 mars 2026

La guerre américano-israélienne contre l'Iran se poursuit sans merci. Mais c'est le front du Liban qui est ouvert dans la nuit avec des tirs de missiles et de roquettes par le Hezbollah contre le nord d'Israël. Ce à quoi l'armée israélienne a riposté, vers 2h40 du matin, par une série de frappes aériennes visant le sud Liban, la Békaa et la banlieue sud de Beyrouth. Des bombardements qui se sont poursuivis toute la journée avec une intensité foudroyante faisant 52 morts et 154 blessés et causant l'exode de milliers de personnes vers le nord.

A 9h00, le gouvernement se réunit d'urgence au palais de Baabda sous la présidence du président de la République Joseph Aoun pour discuter de la situation explosive et prendre les décisions adéquates. Ce n'est qu'à 13h25, que le Premier ministre Nawaf Salam sort pour lire lui-même les décisions du Conseil des ministres votées à la quasi-totalité, 22 ministres sur 24. Seuls deux ministres du Hezbollah ont refusé ces décisions taxant le gouvernement « d'agent américano-israélien ». Le président du Parlement Nabih Berry, et ses ministres au gouvernement, se sont mis en colère contre la réaction du Hezbollah, dont le secrétaire général Naïm Kassem avait promis de ne pas prendre part à cette guerre. Voici la déclaration du Premier ministre :

« Le gouvernement déclare son rejet absolu, sans ambiguïté ni interprétation possible, de toute action militaire ou sécuritaire menée depuis le territoire libanais en dehors du cadre de ses institutions légitimes ». « La décision de guerre et de paix relève exclusivement de l'État ; ce qui implique l'interdiction immédiate de toutes les activités sécuritaires et militaires du Hezbollah, considérées comme illégales, ainsi que l'obligation pour celui-ci de remettre ses armes à l'État et de limiter son action au domaine politique. Et ce afin de consacrer le monopole des armes par l'État et de renforcer sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire ». « Pour y parvenir, le gouvernement demande à l'armée et aux services de sécurité de prendre immédiatement toutes les mesures nécessaires pour empêcher toute opération militaire ou tout tir de roquettes ou de drones depuis le territoire libanais et arrêter les contrevenants ». « L'armée est appelée à entamer immédiatement et fermement la mise en œuvre de son plan de désarmement au nord du fleuve Litani en utilisant tous les moyens nécessaires ».

Quel courage et quelle ténacité ! Les Libanais attendaient depuis longtemps cette décision qui condamne « le suicide » du Hezbollah qui a opté, pour le soutien de l'Iran, d'attaquer Israël et de lui donner le prétexte de bombarder et de détruire le Liban ! Israël ne s'attendait pas à un meilleur prétexte !

Le Conseil des ministres a demandé en outre au « ministère des Affaires sociales d'assurer des lieux d'hébergement pour les déplacés et de leur fournir des denrées alimentaires et les besoins essentiels, en coopération avec les ministères concernés, le Haut Comité de secours, le Conseil du développement et de la reconstruction, le Conseil du Sud et l'Unité de gestion des risques de catastrophes et des crises à la présidence du Conseil des ministres ».

Les leaders et les chefs des partis libanais ont exprimé leur soutien total aux décisions du gouvernement, au président de la République et à l'armée.

Je signale la prise de position du ministre français des Affaires étrangères, M. Jean-Noël Barrot, qui a estimé lors d'un point presse dans l'après-midi qu'« ***il fallait mettre fin à l'escalade militaire au Liban et avec l'Iran dans les plus brefs délais*** ». « ***Le Hezbollah a commis une grave erreur dont les habitants ont payé le prix ce matin, avec des dizaines de morts et des dizaines de milliers de déplacés, en rejoignant un conflit que les autorités et le peuple libanais refusent d'endosser*** ». « ***Le Hezbollah doit cesser immédiatement ces opérations*** ».

Mardi 3 mars 2026

Les ambassadeurs des pays membres du Quintette (États-Unis, France, Arabie Saoudite, Égypte et Qatar) sont reçus par le président de la République Joseph Aoun à Baabda. Ils lui ont assuré « ***le maintien de la conférence internationale de soutien à l'armée (prévue le 5 mars à Paris) reportée jusqu'en avril en raison de l'escalade dans la région, et que la diplomatie est la seule porte de sortie du Liban de cette crise*** ».

L'exode des habitants du Sud se poursuit. Ils sont sur les routes ou errant dans les rues des villes du nord à la recherche d'un abri sûr. Le ministère des Affaires sociales a déjà mis à leur disposition des centres d'hébergement dans les écoles et les lycées publics dans tous les départements. Des milliers de réfugiés affluent vers le Nord ; certains se sont arrêtés à Batroun, d'autres sont allés plus loin vers Tripoli ou le Akkar.

Quant à nous, à Batroun, je suis en contact permanent avec le Sous-Préfet pour coordonner l'accueil des réfugiés et l'aide à leur fournir dans les deux centres du lycée et du collège de Batroun. Il y a de nombreuses familles qui sont allées directement chez des amis et des connaissances dans le département. Je vais mobiliser le bureau diocésain de la Caritas et la Conférence de Saint Vincent de Paul pour leur assurer une proximité.

Mercredi 4 mars 2026

9h00, je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle des évêques maronites présidée par Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï. Après la prière et la lecture du compte-rendu de la réunion du mois passé, nous avons longuement discuté de la situation dramatique au Liban, des bombardements israéliens causant la destruction d'immeubles et de quartiers supposés abriter des membres du Hezbollah, et les répercussions sur les civils qui continuent de fuir en dizaines de milliers vers le nord du Liban. Nous avons écouté le président de Caritas Liban nous donner le plan d'urgence décrété pour l'accueil et l'aide des réfugiés. Nous avons parlé ensuite de la synodalité à vivre à tous les niveaux dans nos diocèses et nos institutions. Le communiqué final exprime notre opinion :

« 1 – Au milieu des catastrophes qui ont lieu au Liban à la suite de l'implication du Hezbollah dans une guerre destructrice avec laquelle il n'a rien à voir, les Pères appuient la position du Conseil des ministres décrétant de considérer toutes les activités sécuritaires et militaires du Hezbollah comme illégales. Ils soutiennent également son appel à l'armée d'entamer immédiatement et fermement la mise en œuvre de son plan de désarmement et du monopole des armes sur tout le territoire libanais. Ils font l'éloge de la solidarité ministérielle face à cette décision.

2 – Les Pères approuvent les mesures gouvernementales portant à aider nos familles déplacées du Sud, de la Békaa et de la banlieue sud de Beyrouth. Ils appellent leurs filles et fils à secourir les déplacés par tous les moyens disponibles, en demandant à

Dieu que cette période cruelle de l'histoire du Liban soit le début de la fin de ses souffrances et une récupération de ses droits à la vie libre, sûre et digne.

3 – Les Pères condamnent les attaques israéliennes contre plusieurs régions du Liban, notamment le Sud, ainsi que l'opération d'expatriation collective des habitants du Sud. Ils exhortent la communauté internationale à réprimer cette action contraire à toutes les lois et les usages internationaux.

4 – Les Pères ont accueilli avec désolation la nouvelle du report de la conférence internationale de soutien aux forces armées libanaises prévue le 5 mars à Paris, étant donné les grands espoirs mis en l'armée pour accomplir la mission à elle confiée et dont elle a commencé à exécuter avec succès. Les Pères apprécient hautement les efforts de l'armée en cette période critique et délicate de l'histoire du Liban. Ils exhortent la communauté internationale à respecter ses engagements envers l'État libanais, et en premier lieu l'armée nationale (...) ».

Jeudi 5 mars 2026

Le Conseil de présidence de l'Assemblée des Patriarches et Évêques catholiques au Liban (APECL), composé de Leurs Béatitudes Cardinal Béchara Raï patriarche maronite et président du Conseil, Ignace Youssef Younan patriarche syriaque, Youssef Absi patriarche melkite, Raphaël Bedros XXI Minassian patriarche catholico-arménien, est réuni à Bkerké pour discuter de la situation actuelle au Liban et des mesures à prendre. A l'issue de leur réunion ils ont publié le communiqué suivant :

« 1. Face à l'escalade dangereuse des conflits armés au Liban et au Moyen-Orient, accompagnée de la chute des victimes innocentes, du déplacement de nombreuses familles et de l'aggravation de la souffrance humanitaire, l'Assemblée des Patriarches et des Évêques Catholiques au Liban exprime sa profonde inquiétude face à l'évolution de la situation et le risque que la région ne glisse vers des confrontations plus larges aux conséquences graves pour ses peuples.

2. La poursuite de cette spirale de violence menace la dignité de la personne humaine, qui est un don de Dieu, et sape les fondements de la justice et de la stabilité. Face à cette réalité douloureuse, nous unissons notre voix à celle de Sa Sainteté le Pape Léon XIV, qui a déclaré : « La violence n'est jamais le bon choix, et nous devons toujours choisir le bien ». Cet appel moral et clair nous rappelle que la paix n'est pas une option secondaire ou circonstancielle, mais un devoir humain et une responsabilité collective. Nous demandons donc l'arrêt immédiat de la spirale de la violence et le retour à un dialogue constructif et à une action diplomatique responsable, fondés sur la recherche du bien des peuples qui aspirent à une vie pacifique fondée sur la justice et la dignité.

3. Depuis le Liban, pays-message et terre de convivialité, nous appelons les responsables à assumer pleinement leurs responsabilités nationales, à œuvrer pour préserver notre pays des conflits régionaux, à sauvegarder son unité interne et à renforcer la paix civile. Nous appelons également les différentes familles spirituelles, les individus et les partis, à se rassembler autour du gouvernement libanais et de ses décisions, en particulier le monopole des armes aux mains de l'État, afin de préserver la souveraineté de l'État, de renforcer la stabilité nationale et d'éviter de compromettre le destin de la nation.

4. Nous appelons également la communauté internationale et les institutions concernées à déployer tous les efforts possibles pour prévenir toute nouvelle escalade et établir des solutions justes qui garantissent les droits des peuples et protègent la dignité humaine, car la justice est la voie certaine vers une paix stable et durable.

5. Nous nous adressons à nos fidèles et à toutes les personnes de bonne volonté, leur demandant d'apporter leur aide à leurs frères et sœurs qui sont restés dans leurs villages, et les invitant à persévérer dans une prière fervente pour la paix au Liban et au Moyen-Orient, ainsi que pour la sécurité des civils innocents, afin que les dirigeants choisissent la voie du dialogue plutôt que celle de la destruction et recherchent le bien commun plutôt que la tragédie des guerres.

6. Nous renouvelons également notre appel à accueillir les frères et sœurs civils déplacés et à les entourer dans l'esprit de l'Évangile, comme le Seigneur Jésus l'a dit « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Matthieu 25,35), afin que le témoignage de la charité demeure plus fort que la logique de la violence.

7. Enfin, nous confions le Liban, notre région et le monde entier à la divine Providence, demandant à Dieu d'accorder à notre monde troublé une paix juste et durable, de guider les cœurs vers la réconciliation et de fortifier les pas de notre peuple libanais sur les chemins de la fraternité et de l'harmonie dans un esprit national sincère, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Reine de la Paix ».

Il faut signaler que l'armée israélienne a entamé une offensive terrestre au Liban-Sud. Est-ce une infiltration ? Une incursion ? Une invasion ? Une nouvelle occupation ? Israël ne cache pas son intention d'y établir une « zone tampon ». En plus, le porte-parole arabophone de l'armée israélienne a lancé un message aux habitants du Liban-Sud, y compris ceux de la ville de Tyr (près de 40.000 habitants), les appelant à évacuer leurs maisons au plus vite et de se déplacer immédiatement vers le nord du fleuve Litani.

Vendredi 6 mars 2026

Je suis à Batroun. A 10h00, j'ai fait le tour des centres d'hébergement des déplacés en compagnie de la responsable de Caritas diocésaine Mme Nadia Moubarac et l'aumônier Père François Harb, au lycée puis au collège. Nous avons rencontré les familles, avec des enfants, et certains handicapés, qui proviennent du Sud et qui sont arrivées mardi, démunies de tout ! Caritas s'était déjà engagée à leur assurer tous les jours des plats chauds pour le déjeuner et le dîner. Nous nous sommes engagés à leur assurer des vêtements, des réchauds et des denrées de première nécessité. La Croix Rouge leur assure les médicaments et les examens médicaux; le bureau du ministère des Affaires sociales des matelas et des couvertures.

Après avoir averti la population de la banlieue sud de Beyrouth (700.000 habitants) d'évacuer leurs maisons et de fuir, l'armée israélienne a exécuté ses menaces en faisant pleuvoir sur le Liban, et sur la banlieue sud de Beyrouth en particulier, un déluge de feu qui détruit tout au passage.

Le ministère de la Santé compte plus de 200 morts et près de 800 blessés depuis lundi. Je signale que la Commission épiscopale du Service de la charité issue de l'Assemblée des Patriarches et Evêques catholiques au Liban, s'est réunie en matinée à Bkerké en présence des associations catholiques en opération au Liban : Œuvre d'Orient, Mission

Pontificale, Œuvres Pontificales Missionnaires, Église en Détresse, Caritas Liban, Saint Vincent de Paul, Solidarity. L'objectif est de coordonner les opérations sur le terrain afin d'assurer l'aide urgente aux habitants restés sur place ou ceux déplacés.

Je signale enfin une opération hélicoptérée israélienne au nord de la Békaa. C'est à 22h30 que l'on a détecté quatre hélicoptères de l'armée israélienne qui se sont posés dans la localité de Khraibé, au nord de la Békaa, tout près de la frontière syrienne, et provenant de la Syrie. Huit soldats ont marché près d'un kilomètre avant de monter à bord de cinq véhicules, dont deux ambulances identiques à celles utilisées par l'association de secours du Hezbollah, et portant des uniformes similaires à ceux de l'armée libanaise. Ils se sont dirigés vers la localité de Nabi Chit, à 17 km plus loin, où ils ont fouillé le cimetière à la recherche des restes du corps du pilote israélien Ron Arad, capturé au Liban en 1986 après avoir été éjecté de son appareil abattu. Mais c'est au moment de leur retrait, vers 00h15, qu'ils ont été découverts par des membres du Hezbollah et les habitants de la région et des affrontements à tirs de roquettes ont eu lieu. L'aviation israélienne a couvert le repli du commando en bombardant les villages de la région. Ce n'est qu'à 3h25 du samedi que l'opération s'est terminée par le retrait des israéliens en laissant derrière 41 tués et 40 blessés libanais !

Cette opération m'a rappelé, trois ans auparavant, alors que j'animais une conférence à Milano, un jeune travaillant dans une maison de confection vestimentaire m'avait demandé : pourquoi l'armée israélienne a commandé à notre maison des centaines d'uniformes de l'armée libanaise ? Je lui avais répondu à l'époque que c'était probablement pour préparer une opération au Liban !

Samedi 7 mars 2026

8h30-13h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché. Nous avons commencé par la prière liturgique à la chapelle et la méditation sur « le don de la paix ». Dans mon intervention, j'ai fait état de la gravité de la situation au Liban en reprenant les deux communiqués du Synode des Évêques maronites et de l'Assemblée des Patriarches et Évêques Catholiques au Liban. J'ai présenté ensuite le plan d'aide que nous avons mis sur pied au niveau du diocèse avec la Caritas diocésaine et les autres associations caritatives. Après la pause, et dans le cadre de la formation permanente sur la synodalité, nous avons échangé, en petits groupes et selon la méthode de la conversation en l'Esprit, sur « Le rôle du prêtre dans la promotion de la mission du Peuple de Dieu », notamment en ces temps d'épreuve. J'ai invité enfin mes frères prêtres à multiplier les prières pour la paix avec leurs paroissiens en privilégiant l'adoration du Saint Sacrement et la récitation du Rosaire.

En fin de soirée, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et son ministre de la Défense Israël Katz ont lancé un ultimatum au gouvernement libanais disant : « ***Votre responsabilité est de mettre en œuvre le cessez-le-feu et de désarmer le Hezbollah. Si vous ne le faites pas, l'agression du Hezbollah entraînera de graves conséquences pour le Liban*** », alors que leur porte-parole appelle les habitants du Sud à évacuer leurs maisons et à se déplacer vers le Nord.

Le Conseil Norvégien pour les Réfugiés (NRC) estime que le chiffre pourrait dépasser un million. De son côté, le ministère libanais de la Santé a fait état d'au moins 294 personnes tuées et 1.023 blessées par les frappes israéliennes depuis lundi.

Nous condamnons fermement ces agissements d'Israël envers le Liban. Et nous condamnons tout aussi fermement l'intervention directe de l'Iran au Liban à travers des officiers des Gardiens de la révolution islamique qui sont présents sur les lieux et dirigent eux-mêmes les opérations d'attaques contre Israël. A signaler, comme preuve, que la nuit du vendredi à samedi, un drone israélien avait visé la chambre d'un hôtel à Beyrouth-ouest où résidaient 4 généraux iraniens, membres de l'unité al-Qods des Gardiens de la révolution islamique, qui ont péri sur le champ. A savoir aussi que tard dans la soirée de samedi, un avion civil russe a évacué une centaine de militaires iraniens y compris des dépouilles de soldats morts lors des bombardements. Le peuple libanais ne peut pas supporter la guerre israélo-iranienne sur son territoire !

Dimanche 8 mars 2026, 4^{ème} dimanche de Carême, celui du Fils prodigue

A Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a célébré l'Eucharistie de la miséricorde et a rappelé dans son homélie, que *« Notre Seigneur Jésus Christ nous enseigne le concept du péché, du repentir et de la réconciliation et de ses fruits. C'est l'évangile de la miséricorde divine. 'Il était mort et il vivant, il était perdu et il est retrouvé'. Cette phrase résume les fruits de la réconciliation : le passage de la mort à la vie, de la perte à la découverte, de l'isolement à la communion. La réconciliation n'efface pas seulement le passé mais le transforme en un nouveau commencement et fait de l'homme témoin de la miséricorde de Dieu. (...) Notre cœur est triste pour les victimes de la guerre en cours entre le Hezbollah et Israël, pour la destruction des maisons, des institutions et de l'infrastructure au Liban Sud, dans la banlieue sud de Beyrouth et dans la Békaa. Nous prions pour que de cette guerre s'arrête et se relaie par les négociations, le cessez-le-feu, le dialogue et les démarches diplomatiques. Nous prions pour la paix juste, globale et durable. Nous renouvelons notre foi en Dieu et nous demandons l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, de Saint Charbel et de nos saints »*.

De son côté, Sa Sainteté le pape Léon XIV a rappelé, lors de l'Angélus de ce midi à Rome, qu'il ne nous oublie pas et il a mentionné son "cher Liban" :

« Chers frères et sœurs, des nouvelles profondément inquiétantes continuent d'arriver d'Iran et de tout le Moyen-Orient. Aux épisodes de violence et de dévastation, au climat généralisé de haine et de peur, s'ajoute la crainte que le conflit ne s'étende et que d'autres pays de la région, parmi lesquels le cher Liban, ne sombre à nouveau dans l'instabilité. Nous élevons notre humble prière vers le Seigneur, afin que cesse le bruit des bombes, que les armes se taisent et qu'un espace de dialogue s'ouvre, dans lequel la voix des peuples puisse se faire entendre. Je confie cette supplication à Marie, Reine de la Paix : qu'elle intercède pour ceux qui souffrent à cause de la guerre et qu'elle accompagne les cœurs sur les chemins de la réconciliation et de l'espérance ».

Quant à moi, j'ai célébré à la cathédrale à Batroun la messe annuelle de la Caritas diocésaine avec le nouveau président de Caritas Liban, Père Samir Ghawi, S. Exc. Mgr Edouard Daher, métropolitain melkite de Batroun et de Tripoli, ainsi que le curé Père Pierre Saab, et son vicaire Père François Harb qui est aumônier de la Caritas diocésaine. Dans mon homélie, j'ai parlé de *« La situation dramatique au Liban et des bombardements israéliens qui s'intensifient de jour en jour causant encore un exode massif de centaines de milliers d'habitants laissant derrière eux leurs morts, leurs*

maisons détruites et leurs terres rasées et brûlées ! Ils sont, errant sur les routes, à la recherche d'un toit pour les abriter ! L'Église, la Caritas Liban et les autres associations caritatives leur assurent une proximité et l'aide nécessaire. A Batroun, comme dans d'autres départements du Mont-Liban ou du Nord, nous accueillons des déplacés, comme les fois passées, avec charité et amour. Nous continuons cependant à croire que la paix est possible et que la guerre ne résout jamais les problèmes compliqués comme ceux de nos pays du Moyen-Orient ».

Enfin, je conclus ma lettre de cette semaine en disant :

Nous souhaitons que nos frères du Hezbollah et les responsables israéliens écoutent les dernières paroles de Sa Sainteté le pape Léon XIV lors de sa visite au Liban il y a un peu plus de trois mois : « *Que personne ne croit plus que la lutte armée apporte quelque bénéfice que ce soit. Les armes tuent, tandis que la négociation, la médiation et le dialogue construisent. Choisissons tous la paix comme chemin et pas seulement comme objectif* ».

Nous gardons confiance en Dieu, Notre Père, et nous portons notre espérance en Notre Seigneur Jésus Christ qui ne nous déçoit pas et nous dit sans cesse : « *N'ayez pas peur, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps !* ».

Sa Sainteté le pape Léon XIV nous avait dit au Liban : « *Vous êtes un peuple qui ne s'effondre pas, mais qui sait toujours renaître avec courage face aux épreuves !* ».

Continuons de prier pour la paix et ayons la volonté de la construire ensemble ! Demandons cette grâce à Dieu par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Notre-Dame du Liban et Reine de la paix, de Saint Charbel et de tous nos saints.

+ Père Mounir Khairallah

Évêque de Batroun